



---

## COMMUNIQUÉ

*Pour diffusion immédiate*

---

### **PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES PROVINCIALES 2007-2008 DE SÉBASTIEN LAVOIE, ÉCONOMISTE CHEZ VALEURS MOBILIÈRES BANQUE LAURENTIENNE**

**Montréal, le 7 février 2007** – Sébastien Lavoie, économiste de Valeurs mobilières Banque Laurentienne a dévoilé ce matin ses perspectives économiques provinciales pour 2007-2008.

C'est un secret de polichinelle que les cours élevées des matières premières ont permis la relance des provinces axées sur les ressources au cours des quatre dernières années, soit la Saskatchewan, la Colombie-Britannique, l'Alberta et Terre-Neuve et Labrador. Pendant ce temps, l'Ontario et le Québec ont perdu quelque peu de leur magie, dû à la remontée sans précédent de 40 % du dollar canadien. Plus récemment, ils ont tous deux subi les contre-coups du ralentissement de mi-cycle aux États-Unis.

#### ***Dichotomie des performances économiques régionales probablement à son sommet en 2006***

Les provinces très dépendantes des exportations comme l'Ontario et le Québec essuient le plus gros du ralentissement économique américain. Nous évaluons la croissance du PIB réel pour le Centre du Canada à moins de 2 % en 2006. L'ascension continue des prix des produits de base a dynamisé l'Alberta et la Colombie-Britannique, où la croissance a progressé de deux à trois fois plus rapidement que celles des autres provinces. Quant au Manitoba et à la Saskatchewan, elles ont mieux performé que les provinces de l'Atlantique, mais pas aussi bien que l'Alberta et la Colombie-Britannique. Nous estimons que les Maritimes étaient au centre du peloton l'an dernier avec une croissance du PIB réel au alentour de 2 %.

#### ***L'écart persistant entre les performances provinciales se rétrécira en 2007 et en 2008, mais l'Ouest maintiendra son avantage***

Les performances économiques provinciales devraient être plus homogènes en 2007. Le ralentissement économique en cours aux États-Unis devrait continuer d'éroder la croissance d'un océan à l'autre. L'expansion du PIB réel dans sept des dix provinces devrait rester la même ou fléchir un tout petit peu comparativement à l'an dernier. Les seules exceptions à la règle seront la Nouvelle-Écosse, la Saskatchewan et Terre-Neuve et le Labrador. Un regain de vie dans le secteur minier va bénéficier la Saskatchewan alors qu'une plus grande extraction de pétrole va stimuler la croissance à Terre-Neuve et le Labrador. Il faut s'attendre à ce que la croissance économique reste modérée dans les deux autres provinces maritimes. Dans le centre du pays, l'expansion économique du Québec et en Ontario devrait demeurer sous la barre des 2 % pour la deuxième année consécutive. De son côté, la vigueur du secteur de la construction va permettre au Manitoba de connaître une croissance économique supérieur à la moyenne nationale de 2,3 %. L'expansion économique devrait se calmer en Alberta parallèlement au fléchissement des prix de l'énergie. Une plus faible demande des pays étrangers pour les produits forestiers va également freiner quelque peu la croissance économique de la Colombie-Britannique. Pourtant, les économies de l'Alberta et de la Colombie-Britannique demeureront les chefs de file de la croissance pour une quatrième année consécutive en 2007, avec une expansion prévue de 4,5 % et 3,3 %, respectivement.

La croissance économique des provinces devrait être encore plus hétérogène en 2008. Mais, encore une fois, l'Alberta et de la Colombie-Britannique vont rester en tête pour plusieurs raisons :

- Malgré leur récent retrait, les prix de l'énergie devraient se maintenir à des niveaux élevés à moyen terme, procurant des retombées positives pour l'exploitation des sables bitumineux en Alberta et du gaz naturel en Colombie-Britannique. Également, les gouvernements albertain et colombien ont plus de marge de manœuvre budgétaire que ceux des autres provinces pour les allègements fiscaux des ménages et des entreprises.
- Les risques pour les perspectives économiques du Québec et de l'Ontario sont plutôt à la baisse. Le secteur manufacturier axé sur les exportations représente environ un cinquième du PIB réel. Et, malheureusement, tant l'emploi que la production dans le secteur manufacturier se contractent dans les deux provinces depuis la fin de 2006. Cette faiblesse persistante pourrait entraîner une détérioration de la confiance des ménages et s'étendre au reste de l'économie. Également, les exportateurs ne sont pas aussi concurrentiels sur le plan des prix qu'à la fin des années 90 suite à la hausse du huard. De plus, la concurrence Chine-Canada sur le marché américain des biens manufacturiers s'intensifie et pourrait faire encore du mal aux usines du centre du Canada.
- D'éventuels projets d'investissements massifs dans le secteur de l'énergie pourraient stimuler l'économie du Canada atlantique. Mais, étant donné l'incertitude entourant l'approbation finale de certains de ces projets, les bénéfices ne s'en feront probablement sentir qu'au-delà de 2008.

### ***Défis et incertitudes à la veille de la saison printanière des budgets de 2007***

Du côté budgétaire, les provinces sont en bonne voie d'atteindre les objectifs fixés au cours de la saison budgétaire 2006 précédente pour l'exercice financier courant 2006-2007. Les gouvernements fédéral et provincial préparent actuellement le terrain pour la saison budgétaire 2007, mais beaucoup d'incertitudes persistent. Le ralentissement nord-américain a certainement eu un impact sur les coffres des gouvernements. De plus, une entente possible sur le déséquilibre fiscal (c'est-à-dire des changements aux transferts fédéraux et à la formule de péréquation) pourrait modifier à divers degrés la position budgétaire des gouvernements. Enfin, certaines provinces tiendront des élections, ce qui pourrait également brouiller les cartes.

### ***Rapports étroits entre croissance économique et rendements boursiers des provinces***

Dans une perspective de placement, il est intéressant de remarquer les rapports étroits entre la performance économique des provinces et les rendements boursiers. Entre 2002 et 2006, les trois régions qui ont connu la plus rapide croissance du PIB – l'Alberta, la Colombie-Britannique, les Prairies – ont également été les régions où le rendement boursier a été le plus élevé. À l'inverse, les rendements boursiers étaient plus faibles dans les trois régions à la croissance économique relativement plus lente – le Québec, l'Ontario et les Maritimes.

-30-

Pour renseignements :

Manon Stébenne  
Directrice principale  
Médias et affaires publiques  
Bureau : 514 284-4500, poste 8232